

Beauté d'un geste intime

écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

476=2'33" Merc.15 janv à 20h12, **vendredi 17/01/2025 à 7h18** sam.18/01 à 8h57&18h53 **Sem.S25-03**
Bonjour mes amis ☺ à 26 ans, j'ai vécu une *première fois* marquante: J'ai **essuyé le derrière** d'une adulte. C'était à Lourdes, au pèlerinage national, dont ma Florence était fan. Elle m'y avait entraîné comme brancardier, juste après notre mariage. Fin de journée: je l'attends devant 'sa salle' d'hôpital, quand elle m'appelle à l'aide pour emmener aux cabinets une dame handicapée vraiment lourde. J'y vais bravement, juste pour porter la dame. Mais les WC étaient exigus, et Flo ne peut s'y glisser avec la dame et moi. Alors j'ai déroulé du papier et je l'ai essuyée. La dame en avait vu d'autres, mais pas moi, et j'y mis toute la délicatesse dont j'étais capable. J'ai essuyé depuis bien des derrières, surtout des enfants sur pot, mais aussi mon vieux Papa en fin de vie. Tugdual Derville en parle avec justesse dans la revue *Ombres et Lumière* d'octobre 2024*. Voici ce qu'il dit: "J'ai réalisé la beauté de ce geste: faire pour autrui ce qu'il ne peut plus faire, respecter son corps comme je respecte le mien. Dépasser les convenances, accueillir sa confiance, me faire proche de sa peau sensible et souillée, la respecter en la nettoyant dans ses recoins. Avec l'eau, le savon, le papier, j'avais convoqué ma délicatesse intérieure. Ce geste me paru presque liturgique: incarné et sacré. Ce geste j'ai eu la chance de le recommencer maintes fois, y compris pour des proches en situation de dépendance. A chaque fois j'ai intimé l'ordre à mon regard de se poser avec chasteté, pudeur et respect, sur cette terre sacrée qu'est le corps d'autrui, dans ses parties les plus intimes. J'ai la conviction que ces gestes sont grands, en termes d'humanité et de fraternité. Ils appellent le meilleur de nous même. Ils n'entament en rien la qualité de la rencontre, au contraire. Saint Paul affirme que les parties du corps '*qui passent pour les moins honorables sont celles que nous traitons avec le plus d'honneur*'. Mais comment témoigner au quotidien de cette sacralité du corps humain? Beaucoup d'aide-soignantes souffrent de devoir enchaîner les toilettes à la va-vite; et trop de personnes âgées se sentent traitées comme des objets, au moment où elles ont le plus besoin d'être considérées comme des personnes. Tugdual Derville continue: "Cet été **quelqu'un qui louait mon combat contre l'euthanasie a ajouté**: "*mais pour moi il y a une limite: je ne supporterai pas d'être torché*" Ce mot m'a fait mal. J'ai pensé à tous ceux qui reçoivent ce geste ou qui le donnent. Un geste si digne de l'humanité! Un geste qui relie. Bébé, nous en avons tous bénéficié, et nous devrions y consentir à l'heure du grand âge. Alors à tous ceux qui le feront pour moi, je dis d'avance '*d'accord*' et surtout '*merci*' ☺ à bientôt mes amis !

* <https://www.och.fr/ombres-lumiere-le-magazine-qui-prend-soin-de-vous/>